



Fluidité du trafic en 2015

Fiche d'information / 6.6.2016

En 2015, 26,484 milliards de kilomètres ont été parcourus sur les routes nationales, soit 4,2 % de plus qu'en 2014. Le nombre d'heures d'embouteillage s'est inscrit en hausse de 6 % (contre 5 % l'année précédente) pour atteindre 22 828 heures, principalement en raison des surcharges de trafic. Le rôle joué par les accidents et les chantiers dans la formation des embouteillages a encore diminué. Les routes nationales absorbent près de 40,6 % du trafic alors qu'elles ne représentent que 2,5 % de l'ensemble du réseau routier.

		Kilomètres parcourus en millions de véhicules-km						
		2011	2012	2013	2014	2015	Variation 2013/2014	Variation 2014/2015
Routes nationales (source : OFROU)	Ensemble du trafic	25 874	25 947	25 169* (26 386)**	25 416* (26 890)**	26 484*	+ 1,0 %* (+ 1,9 %)**	+ 4,2 %
	Trafic lourd de marchandises	1535	1511	1529* (1510)**	1543* (1503)**	1545*	+ 1,0%* (- 0,5 %)**	+ 0,1 %
Ensemble du réseau routier suisse (source : OFS)	Ensemble du trafic	59 654	60 824	61 692	62 667	Pas encore disponible	+ 1,6 %	Pas encore disponible
	Trafic lourd de marchandises	2266	2229	2243	2236	Pas encore disponible	- 0,3 %	Pas encore disponible
Reste du réseau routier suisse (source : OFROU)	Ensemble du trafic	33 780	34 877	35 306	35 777	Pas encore disponible	+ 1,3 %	Pas encore disponible
	Trafic lourd de marchandises	731	718	733	733	Pas encore disponible	0 %	Pas encore disponible

* Nouvelle méthode de calcul des kilomètres parcourus (cf. annexe)

** Ancienne méthode

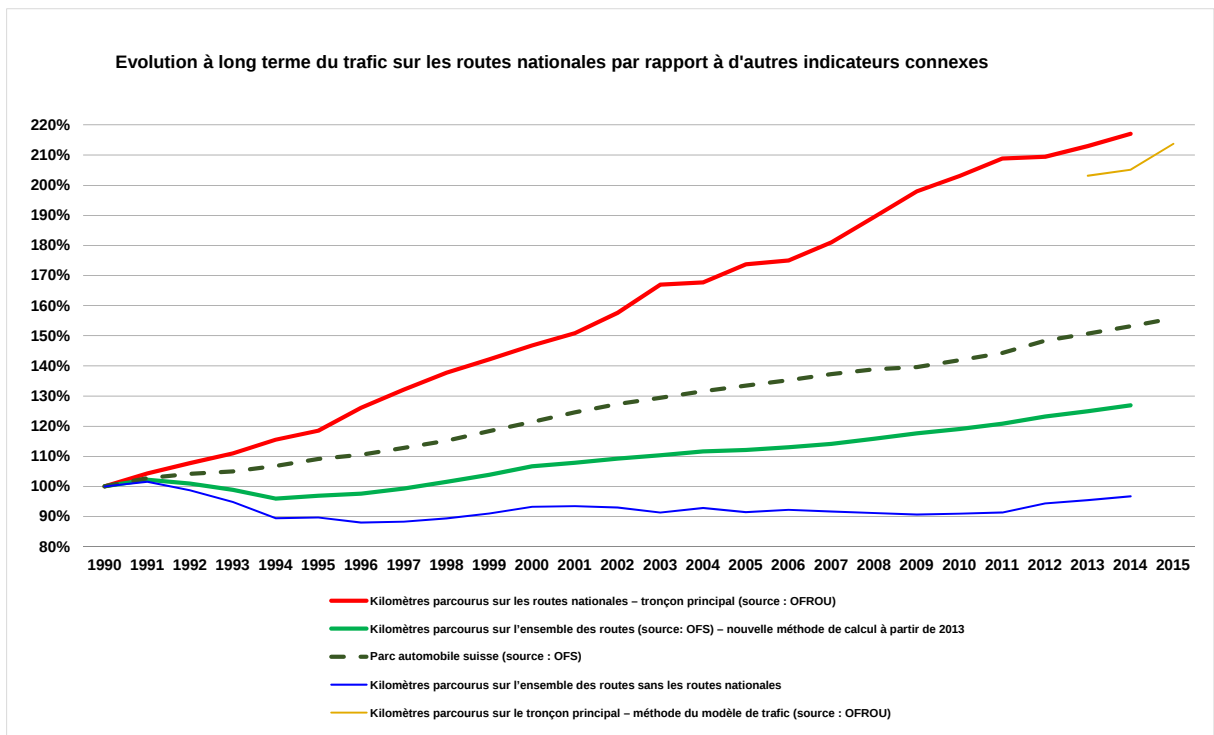
En 2015, le nombre de kilomètres parcourus sur les **routes nationales** a progressé de 4,2 % par rapport à l'année précédente pour s'établir à 26,484 milliards de kilomètres. Le kilométrage du trafic lourd de marchandises a quant à lui légèrement augmenté (+ 0,1 %).

		2010	2011	2012	2013	2014
Part des routes nationales dans les kilomètres parcourus sur l'ensemble du réseau routier (source : OFROU)	Ensemble du trafic	42,8 %	43,4 %	42,7 %	40,8 %* (42,8 %)**	40,6 %* (42,9 %)**
	Trafic lourd de marchandises	67,7 %	67,7 %	67,8 %	67,3 %* (67,3 %)**	69,0 %* (67,2 %)**

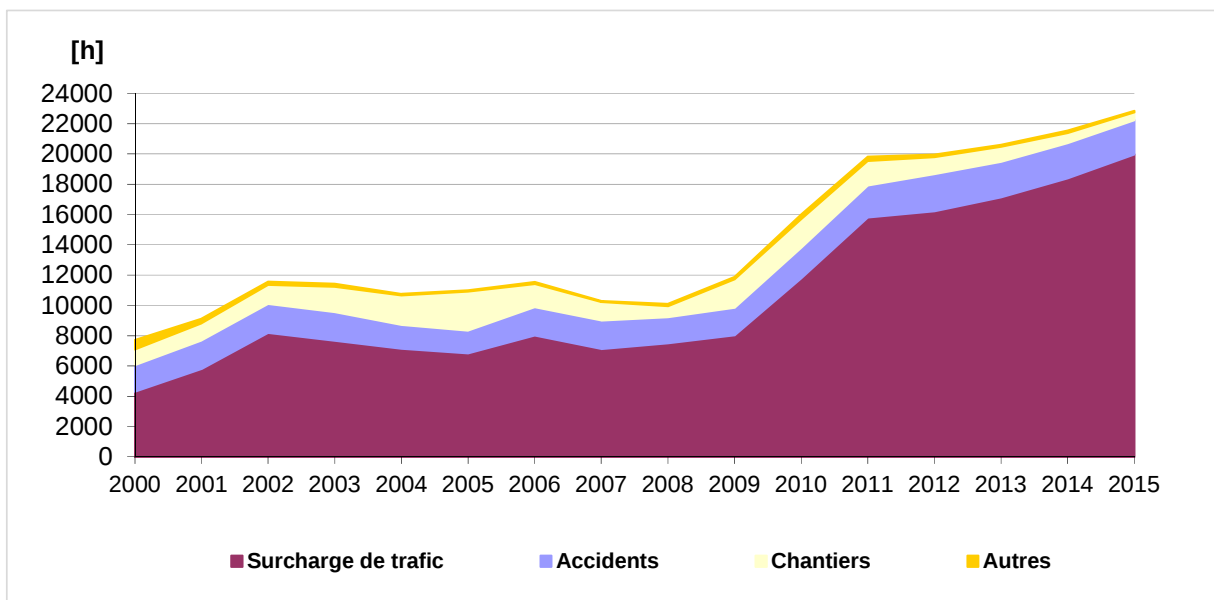
** Nouvelle méthode de calcul des kilomètres parcourus (cf. annexe)

** Ancienne méthode

La part des kilomètres parcourus sur les routes nationales en 2014 atteignait 40,6 % pour l'ensemble du trafic et 69,0 % pour le trafic lourd de marchandises (les chiffres pour l'année 2015 ne sont pas encore disponibles).



Indiqués en rouge, les kilomètres parcourus sur les routes nationales ont connu la plus forte augmentation depuis des années, comme le montrent les chiffres relatifs au kilométrage et au parc automobile. Le nombre de kilomètres parcourus sur les routes nationales calculé selon la nouvelle méthode est représenté en violet (cf. annexe). Le kilométrage sur l'ensemble du réseau routier est matérialisé en vert, le parc automobile suisse est indiqué en marron, et les kilomètres parcourus sur l'ensemble du réseau routier à l'exception des routes nationales apparaissent en bleu.



Le nombre d'heures d'embouteillage a continué de progresser : en 2015, 22 828 heures ont été comptabilisées, soit une augmentation d'environ 6 %, contre 5 % l'année précédente. Parmi elles, 19 968 heures sont dues à des surcharges de trafic (+ 9 %), 2263 à des accidents (- 3 %), 516 à des chantiers (- 23 %) et 91 à des événements non catégorisés (- 39 %), notamment les bouchons causés par des incendies, des pannes ou des intempéries.

Annexe : changement de méthodologie pour le calcul des kilomètres parcourus

Jusqu'à présent, pour les catégories « Ensemble du trafic » et « Trafic lourd de marchandises », les kilomètres parcourus étaient calculés à chaque fois séparément entre deux jonctions, puis additionnés avec les valeurs obtenues sur l'ensemble du réseau des routes nationales. Les kilomètres parcourus entre deux jonctions étaient calculés à partir du nombre de véhicules comptabilisés et de la longueur du tronçon de route nationale considéré. Faute de connaître le nombre de véhicules entrants et sortants au niveau d'une jonction, on partait du principe, dans un souci de simplification, que le volume de trafic aux abords des jonctions correspondait systématiquement au volume de trafic sur les tronçons de route nationale adjacents. Ainsi, là où il n'y avait pas de poste de comptage, le volume de trafic était interpolé à partir des valeurs enregistrées sur les tronçons adjacents.

S'agissant de l'année 2015, les kilomètres parcourus ont été calculés pour la première fois à l'aide d'un nouveau modèle de trafic détaillé, qui permet de refléter la réalité plus précisément qu'auparavant. Contrairement à l'ancienne méthode, le nouveau modèle tient compte du fait qu'une petite partie du trafic quitte la route nationale au niveau de la bretelle de sortie et que le volume de trafic sur la route nationale n'est de nouveau à son maximum qu'à l'extrémité de la bretelle d'entrée suivante. Le modèle de trafic permet également de répartir le trafic sur les tronçons de route nationale dépourvus de poste de comptage de manière plus précise qu'avec l'ancienne méthode.

L'utilisation de l'ancienne méthode donnait lieu à une surestimation du kilométrage indiqué pour l'ensemble du trafic. Si cette majoration n'était pas dramatique, elle était tout de même notable au final. Elle était essentiellement due à la légère surestimation du volume de trafic au niveau des **quelque** 440 jonctions et échangeurs sur une longueur de **quelques** centaines de mètres à chaque fois.